

Le Moyen Âge
expliqué aux enfants

Jacques Le Goff
avec Jean-Louis Schlegel

Le Moyen Âge
expliqué aux enfants

Éditions du Seuil

ISBN 978-2-02-101642-0

© ÉDITIONS DU SEUIL, OCTOBRE 2006

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

Extrait de la publication

À mes parents
À Hanka
À Barbara et à Thomas

POUR ENTRER DANS CE LIVRE QUAND ON EST JEUNE... ET PLUS TARD

Il est important de connaître le passé pour mieux comprendre le présent, pour savoir en quoi nous le continuons, en quoi nous nous séparons de lui.

Les historiens se sont aperçus qu'ils comprenaient mieux le passé et l'expliquaient mieux, en particulier aux enfants et aux jeunes, s'ils le divisaient en périodes successives ayant chacune ses caractéristiques. Pour la période qu'on appelle « Moyen Âge », une double question se pose : celle de sa durée et celle de sa signification, puisqu'il existe une interprétation favorable et une autre, défavorable, de cette époque.

Le Moyen Âge a inspiré aux romanciers des romans historiques dont certains ont connu

un grand succès, et aux cinéastes, depuis qu'existe le cinéma, des films qui ont fasciné les spectateurs, en particulier les enfants. Raison de plus pour essayer de vous expliquer ce qu'a été le Moyen Âge et ce qu'il doit représenter pour nous.

Chapitre 1

LE MOYEN ÂGE

Quelle durée ?

Le « bon » et le « vilain » Moyen Âge

– *Nous apprenons en classe que le XVI^e siècle est celui de la Renaissance. On appelle le XVII^e l'« âge classique ». Le XVIII^e siècle, ce sont les Lumières. Mais le Moyen Âge : quand commence et quand finit le Moyen Âge ?*

– Le Moyen Âge a duré très longtemps : au moins mille ans ! Quand on parle du Moyen Âge, il est vrai, on pense souvent à la période qui va de l'an 1000 à 1500. Mais il a commencé au moins cinq siècles plus tôt, vers l'an 500, donc au cours du V^e siècle après Jésus-Christ. Le dernier empereur romain a été chassé de Rome et remplacé par un roi barbare, Odoacre, en 476. C'est la fin de l'Empire romain, mais, au-delà de ce grand événement politique, c'est la fin de l'Antiquité.

– *Pourtant, on ne change pas d'époque chaque fois qu'un roi disparaît, ou chaque fois qu'une lignée (une dynastie) de rois ou d'empereurs s'éteint.*

– Très juste : au ^ve siècle après Jésus-Christ, il y a d'autres changements très importants. D'abord, dès le ^{iv}e siècle ont commencé les « grandes invasions » par des peuples que chez les Romains on appelait « barbares ». Ils sont venus d'abord du Nord (peuples germaniques et du nord de l'Europe) et de l'Ouest (Celtes), plus tard de l'Est (Hongrois et peuples slaves). Le mot « invasion » nous fait imaginer des hordes barbares qui déferlaient en dévastant tout sur leur passage. En réalité, c'étaient plutôt des gens qui se déplaçaient pacifiquement pour s'installer plus au sud. Prenez les Vikings : vous avez sûrement vu des images où on les montre débarquant sur les côtes normandes pour piller et ravager l'arrière-pays. En fait, il s'agissait plus probablement de marchands venus des pays du Nord pour faire du commerce – certains ont fini par s'installer « chez nous ».

– *Et donc on change aussi de religion ?*

– Oui, mais ce n'est pas pour cette raison. Dès le ^{iv}e et le ^ve siècle, l'Empire romain est

devenu chrétien, après que les empereurs romains se sont convertis, et on a assisté à la fin du paganisme – ce mot était employé par les chrétiens pour désigner la religion romaine, avec ses nombreux dieux et déesses. Donc, le paganisme disparaît – plus ou moins vite, jamais complètement sans doute – et laisse peu à peu la place au christianisme. Les multiples dieux païens sont remplacés par un seul dieu, celui de la Bible (l’Ancien et le Nouveau Testament), même si le Dieu des chrétiens comprend trois personnes (le Père, le Fils et l’Esprit-Saint). Et les barbares eux-mêmes se font alors baptiser pour devenir chrétiens : le plus célèbre converti, en France, est un roi franc dont vous avez sans doute entendu parler, Clovis (vers 500 après Jésus-Christ).

La légende veut qu’il soit devenu chrétien sur l’insistance de sa femme, Clotilde.

– *Parce que c’est une légende ?*

– Oui, j’ai dit volontairement : « La légende veut... » Je voulais ainsi vous rendre attentifs au fait que, au début du Moyen Âge surtout, les historiens ont peu de documents, et ceux qu’ils ont – par exemple le récit de la conversion de Clovis – ne racontent pas nécessaire-

ment les choses telles qu'elles se sont passées. Il faut donc les regarder avec un œil critique, les comparer avec d'autres documents – ou d'autres «sources», comme nous disons chez les historiens. Ceux qui ont écrit ces récits avaient des intentions diverses derrière la tête. Par exemple, ici, il s'agissait de montrer que, dès les origines, le pays qui deviendrait plus tard la France avait été baptisé, qu'il était chrétien au départ. La réalité est beaucoup plus compliquée.

– *Notre professeur nous a parlé aussi d'un «long» Moyen Âge.*

– Il a eu raison, car on discute beaucoup pour savoir quand il se termine. Je vous ai dit «vers 1500», parce que dans vos livres de classe c'est ainsi qu'on le présente : selon eux, vers la fin du xv^e siècle, en Italie d'abord puis dans le reste de l'Europe, une nouvelle période commence, celle de la «Renaissance»; ou encore, dans les programmes scolaires, comme vous le verrez bientôt, c'est le début des temps dits «modernes». Mais pour certains historiens, dont je suis, le Moyen Âge a en réalité duré jusqu'à la fin du xviii^e siècle.

– *Pourquoi ?*

– Parce que, pour faire bref, c'est seulement à cette époque que trois événements vont changer du tout au tout la vie de la société (précisons : de la société occidentale, européenne, et encore – il s'agit avant tout de certains pays plus avancés, comme l'Angleterre, la France, l'Europe du Nord). D'abord, la science fait des progrès extraordinaires, elle met en œuvre des instruments et des méthodes de recherche de plus en plus précis. Ensuite – et c'est une conséquence des progrès réalisés dans diverses sciences –, vers la fin du XVII^e siècle on se met à construire et à utiliser des machines de plus en plus efficaces, à inventer des techniques de production de plus en plus rapides. La première machine à vapeur voit le jour en Angleterre en 1698 (grâce au Français Denis Papin et à l'Anglais Thomas Savery). Autrement dit, c'est le début de ce qu'on appellera la « révolution industrielle ». Enfin, il y a les révolutions politiques, et en particulier la Révolution française, qui est perçue comme un vrai tournant dans l'histoire de la France, de l'Europe et même du monde : elle met fin à l'ancien système politique, à l'« Ancien Régime » et au système

qu'on appelle « féodal » et qui devient le symbole même du « vilain » Moyen Âge.

– *Mais d'abord, d'où vient le mot « Moyen Âge » ? Pourquoi est-il « moyen » ?*

– Cette idée apparaît au cours du Moyen Âge lui-même, surtout vers sa fin, d'abord chez des savants et des artistes qui ressentent les siècles écoulés juste avant eux – qui sont pour nous le cœur du Moyen Âge – comme un entre-deux, une transition, et aussi comme une période obscure, un temps de déclin par rapport à l'Antiquité, dont ils ont une image idéalisée. Ils aimeraient retrouver cette civilisation antique plus raffinée (selon eux). Ce sont surtout des poètes italiens, appelés « humanistes », qui ont, vers la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e, éprouvé ce sentiment. Ils estimaient que les humains avaient plus de qualités que ne leur en attribuait la foi chrétienne médiévale, qui insistait sur le poids des péchés de l'homme face à Dieu.

Il y a une deuxième raison. Le XVIII^e siècle surtout – le siècle des Lumières, comme vous l'avez très bien rappelé tout à l'heure – a connu une vague de mépris envers les hommes et la civilisation du Moyen Âge. L'image domi-

nante était celle d'une période obscurantiste, où la foi en Dieu écrasait la raison des hommes. Au temps des humanistes comme à l'époque des Lumières, on ne comprenait plus la grandeur et la beauté de ces siècles.

Pour résumer, l'Âge « moyen », c'est celui qui s'étend entre deux périodes qu'on croit supérieures : l'Antiquité et les Temps modernes, qui débute avec la Renaissance – un mot très typique lui aussi : l'Antiquité « renaît » à partir du XV^e-XVI^e siècle, comme si le Moyen Âge était une parenthèse !

– *On a donc l'image d'un « vilain » Moyen Âge. Pourtant, cette image n'a pas complètement gagné la partie, loin de là !*

– Oui. Ceux qui ont retrouvé cette dimension du beau et du grand Moyen Âge sont les écrivains appelés « romantiques », au XIX^e siècle. Pourquoi ? Nous n'avons pas encore prononcé le mot « gothique », qui est accolé aux cathédrales médiévales. Mais « gothique », utilisé seulement à partir de la Renaissance, voulait dire « barbare ». Ceux qui insistent sur le « vilain » Moyen Âge trouvent son art « barbare ». Or les romantiques, au contraire, admirent cet art raffiné, merveilleux, qu'est le style

gothique, en particulier celui des cathédrales. Il y a un exemple de cette admiration que vous connaissez sûrement : dans son roman *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo a immortalisé la cathédrale qui porte ce nom et qui accueille toujours des milliers de visiteurs au cœur de Paris.

Mais il faut le reconnaître : aujourd'hui, les deux visions – celle d'un Moyen Âge obscurantiste et celle d'un Moyen Âge doré – ont survécu. On entend souvent cette expression, y compris de la part de personnes instruites : « On n'est plus au Moyen Âge ! » Traiter quelque chose ou quelqu'un de « médiéval » ou de « moyenâgeux » (qui évoque le Moyen Âge) n'est pas un compliment...

– *Mais ce n'est pas entièrement faux !*

– Je dirais que si le Moyen Âge n'est pas la période dorée que certains romantiques ont voulu imaginer, ce n'est pas non plus, malgré ses faiblesses et ses aspects qui nous rebutent, l'époque obscurantiste et triste dont les humanistes et les gens des Lumières ont tenté de propager l'image. Il faut le considérer dans son ensemble. Par rapport à l'Antiquité, c'est une période de progrès et de développement

sur de nombreux points, et je le montrerai. Il y a certes un « vilain » Moyen Âge : les seigneurs opprimaient les paysans, l'Église était intolérante et soumettait les esprits indépendants (ceux qu'on appelait les « hérétiques ») à l'Inquisition, qui pratiquait la torture et faisait périr les révoltés sur les bûchers... Les famines n'étaient pas rares et les pauvres étaient nombreux ; on avait peur, une peur panique, par exemple de la mer et des forêts... et du diable. Mais aujourd'hui nous avons des peurs encore plus nombreuses, et certaines plus terrifiantes (la peur des extraterrestres, par exemple, ou celle, très réelle, de la bombe atomique).

Pourtant, il y a aussi le « beau » Moyen Âge, et il reste présent dans l'émerveillement des enfants en particulier : devant les chevaliers, les châteaux forts, les cathédrales, l'art roman et l'art gothique, la couleur (des vitraux par exemple) et la fête. On oublie aussi trop souvent qu'au Moyen Âge les femmes, tout en restant à une place inférieure à celle des hommes, ont acquis, ou conquis, un rang plus juste, plus égal, plus prestigieux dans la société – un rang qu'elles n'avaient jamais eu avant en tant que femmes, même pas à Athènes dans

l'Antiquité. Et puis, mais nous en reparlerons sûrement, le Moyen Âge, c'est le moment de la naissance de l'Europe !

– *Vous venez de dire : « l'Europe »...*

– Oui, c'est très important : l'Europe commence et se constitue avec le Moyen Âge. La civilisation de l'Antiquité romaine concernait seulement une partie de l'Europe : les territoires du Sud, situés pour l'essentiel autour de la Méditerranée. À partir du v^e siècle, les pays du Nord (Allemagne puis Scandinavie), de l'Ouest (Bretagne, Angleterre, Irlande) et de l'Est (Hongrie, pays d'Europe centrale) entrent peu à peu dans un espace politique et religieux commun – celui qui constituera la future Europe.

– *On peut donc dire que la grande unité de l'Empire romain, c'est fini vers 500 après Jésus-Christ ?*

– En effet. Désormais, les nouveaux habitants de la future Europe se regroupent dans des ensembles et se fixent sur des territoires d'où sortiront les nations, à la tête desquelles il y aura le plus souvent un personnage nouveau, très important, dont nous reparlerons : le roi.

Dans la même série

Tahar Ben Jelloun

Le Racisme expliqué à ma fille

Régis Debray

La République expliquée à ma fille

Max Gallo

L'Amour de la France expliqué à mon fils

Sami Naïr

L'Immigration expliquée à ma fille

Jacques Duquesne

Dieu expliqué à mes petits-enfants

Jean Ziegler

La Faim dans le monde expliquée à mon fils

Lucie Aubrac

La Résistance expliquée à mes petits-enfants

Annette Wiewiorka

Auschwitz expliqué à ma fille

Nicole Bacharan et Dominique Simonnet

L'Amour expliqué à nos enfants

Jacques Sémelin
La Non-violence expliquée à mes filles

Jérôme Clément
La Culture expliquée à ma fille

Roger-Pol Droit
Les Religions expliquées à ma fille

Henri Weber
La Gauche expliquée à mes filles

Jacky Mamou
L'Humanitaire expliqué à mes enfants

Jean Clottes
La Préhistoire expliquée à mes petits-enfants

Tahar Ben Jelloun
L'Islam expliqué aux enfants

Emmanuelle Huisman-Perrin
La Mort expliquée à ma fille

Patricia Lucas et Stéphane Leroy
Le Divorce expliqué à nos enfants

Roger-Pol Droit
La Philosophie expliquée à ma fille